

L'ASSOCIATION AFIFAC PRÉSENTE

FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM DOCUMENTAIRE
AMAZONIE - CARAÏBES

6 > 10 OCTOBRE 2026

SAINT-LAURENT DU MARONI / GUYANE

fifac

8^{ÈME} ÉDITION

WWW.FESTIVALFIFAC.COM

france.tv



Ville de
Saint-Laurent
du-Maroni

DOSSIER DE PRESSE



ÉDITO

« La liberté, c'est la liberté de dire que deux et deux font quatre. Lorsque cela est accordé, le reste suit. »

George Orwell

Nous traversons une époque où les mots de l'auteur de *1984* sont mis à mal, dans un monde où la désinformation et les discours trumpistes rebattent les cartes de notre perception du réel. Et 2+2=5 devient acceptable grâce au flux d'informations et de propagande déversées par des chaînes d'information, les réseaux sociaux et les fakes news générées par l'intelligence artificielle.

Dans ce monde traversé par les guerres, les déplacements de population, la montée des idéologies haineuses, l'absence de remise en question de notre système face au dérèglement climatique, et où les libertés artistiques sont de plus en plus mises à mal, quelle est la place du film documentaire ?

Depuis sa création en 2019, le FIFAC n'a cessé de proposer des récits qui témoignent de l'état de notre monde, et aident à comprendre l'histoire des territoires et des peuples

d'Amazonie et de la Caraïbe, marquée par l'esclavage et la colonisation, le pillage des richesses, et la mise sous tutelle de pays par les États-Unis.

Cette année encore, ces récits prennent corps, celui des femmes en particulier, que ce soit par des histoires d'exil, la quête d'une identité culturelle. Des histoires intimes et familiales, mais toujours universelles, où chacun et chacune y trouvera un écho.

Avec plus de 35 films projetés, nous espérons que ces 5 jours de festival sauront créer cet espace de rencontres et de discussions qui nous aident à mieux nous connaître les uns les autres.

Les votes du jury professionnel, sous la présidence de l'écrivaine Gisèle Pineau, du jury Demain, du jury lycéen, ainsi que ceux du public, récompenseront le travail des réalisateur.rice.s à travers 5 prix révélés le samedi 10 octobre.

Avec la présence de réalisateur.rice.s, producteur.trice.s et diffuseur.se.s, le FIFAC, le

Pôle Image Maroni et Doc Amazonie Caraïbe poursuivent leur objectif de structurer la filière audiovisuelle en Guyane, dans les Caraïbes et en Amazonie grâce aux rencontres professionnelles, aux résidences d'écriture et aux pitches.

Cette dynamique ne pourrait exister sans nos partenaires fondateurs : France Télévisions Outre-mer et Guyane La 1^{ère}, et la Ville de Saint-Laurent du Maroni, qui accueille et soutient le festival depuis 2019, ainsi que le Pôle Image Maroni par qui tout a commencé.

Nous remercions aussi la collectivité Territoriale de Guyane qui soutient et accompagne le FIFAC depuis sa création, et oeuvre avec force au développement de la filière audiovisuelle et à la production de films de fiction et de documentaires en Guyane, conjointement avec la Commission du Film et l'association G-CAM.

Le festival ne pourrait exister sans le soutien des services de l'État, de la direction des Affaires culturelles de Guyane et du CNC que nous remercions, ainsi que

nos partenaires institutionnels, privés et techniques, notamment le Centre Dramatique Kokolampoe.

Durant 5 jours, les opérateurs du pôle culturel du camp de la Transportation s'unissent pour vous proposer un voyage riche en émotions qui, nous l'espérons, ne laissera personne insensible.

Nous vous souhaitons une très belle 8^e édition !

Frédéric Belleney
Délégué général du FIFAC

SOMMAIRE

4

LE FESTIVAL

En bref

Bon à savoir, un festival qui (s)'implique

Le FIFAC et son écosystème

La Guyane terre de tournages, Le FIFAC Hors Les Murs

p.5
p.6
p.7
p.9

32

LE FIFAC, UNE PLATEFORME PROFESSIONNELLE

Les rencontres de coproduction Doc Amazonie Caraïbe

Journée Pros

p.34
p.36

10

LE JURY

Entretien avec Gisèle Pineau, présidente du jury

Les membres du jury

Le prix Demain France Télévisions

Le jury du prix Demain France Télévisions

p.11
p.13
p.15
p.16

37

LES JEUNES ET LE FIFAC

Jury lycéen

Séances scolaires

Parcours de cinéma en festival

Chronique du Maroni au coeur du festival

p.39
p.39
p.39
p.39

18

PROGRAMMATION

Les prix

Compétition longs-métrages

Compétition courts-métrages

Écrans Parallèles

Prix Demain France Télévisions

Yann Solo en concert de clôture

Programme par jour

p.19
p.22
p.25
p.27
p.29
p.30
p.31

41

EXPO, CONTACTS, PARTENAIRES

Expo photo *Reprendre Racines*

Contacts

Partenaires

p.41
p.42
p.43

LE FESTIVAL

Le Festival International du Film documentaire Amazonie-Caraïbes est une sélection internationale de films issus des Caraïbes et de l'Amazonie, ainsi qu'un lieu de partage, de découvertes et de rencontres professionnelles. Il contribue à faire rayonner les regards et les récits de ces territoires et à faire émerger un écosystème du film documentaire en tissant des liens entre les professionnels et les différents métiers du secteur.

Dans un lieu symbolique !

Donner vie au FIFAC à Saint-Laurent du Maroni en Guyane française n'a rien d'un hasard. Ville en devenir au cœur de la forêt amazonienne, elle matérialise le carrefour des influences sud-américaines, caribéennes et européennes.

Le FIFAC est ancré dans le Camp de la Transportation, un ancien bagné. C'est dans ce lieu de mémoire chargé d'histoire, devenu aujourd'hui un espace culturel transdisciplinaire, que se déploie le festival, sous le feuillage bienveillant d'un manguier centenaire.

Durant 5 jours, du 6 au 10 octobre 2026 : des projections, des avant-premières, des tables-rondes, des rencontres de coproduction avec de jeunes auteur.rice.s sont proposées au grand public, aux scolaires et aux professionnel.le.s.

Le FIFAC a vu le jour en octobre 2019 à l'initiative du **Pôle Image Maroni** et grâce à la volonté politique de **France Télévisions Outre-mer** et de la **Ville de Saint-Laurent du Maroni**.

**EN
BREF**

35 films présentés au FIFAC en 2026

14 territoires représentés

Argentine, Brésil, Canada, Colombie, Cuba, Équateur, Guadeloupe,
Guyane, Haïti, Jamaïque, Martinique, Pérou,
Saint-Pierre-et-Miquelon, Suriname

8 longs-métrages en compétition officielle

8 courts-métrages en compétition officielle

14 films dans la section « Écrans Parallèles »

5 films en lice pour le **Prix Demain France Télévisions**

9 avant-premières francophones

8 avant-premières mondiales

11 séances-rencontres

en présence de réalisateur.rice.s, producteur.rice.s,
ou protagonistes des films

5 prix attribués

Plus de **5000 personnes** attendues
sur les **3 sites de projection** dont 2 en plein air



BON À SAVOIR

> EN 2026, 225 FILMS DOCUMENTAIRES ONT RÉPONDU À L'APPEL À FILMS DU FIFAC (150 en 2025)

On compte 91 longs-métrages et 134 courts-métrages. Parmi eux, 102 films d'Amazonie, 106 des Caraïbes, 19 de Guyane.

> LES FEMMES AU PREMIER PLAN

Cette année la place des femmes dans la programmation du FIFAC est prépondérante, que ce soit en tant que réalisatrices (21 cette année sur 35 films) et productrices (14), ou encore dans les narratifs qui les placent au premier plan.

> AUTRES MERS, AUTRES TERRES

Le FIFAC repousse ses frontières et explore les thématiques de l'exil, notamment haïtiennes au Canada et aux États-Unis. Il remonte aux sources de l'Amazonie sur les terres amérindiennes des hauts plateaux andins, et met en avant la problématique du réchauffement climatique et la montée des eaux à Saint-Pierre-et-Miquelon, symbole des territoires menacés et des futurs réfugiés climatiques français, miroir des villages kali'na d'Awala-Yalimapo en Guyane, eux aussi menacés à très court terme.

> UNE FRÉQUENTATION IMPORTANTE

En 2024 nous avons accueilli 4200 spectateurs à Saint-Laurent du Maroni et à la MCMG de Rémire-Montjoly.

En 2025, 5306 spectateurs ont fréquenté le festival. Soit une augmentation de la fréquentation d'environ 26%.

LE FIFAC UN FESTIVAL QUI (S)'IMPLIQUE

> DÉVELOPPER LES PUBLICS

> En portant la voix des pays et populations d'Amazonie et des Caraïbes pour faire connaître et mieux comprendre leurs préoccupations auprès de la jeunesse locale et du grand public, d'ici et d'ailleurs.

> S'INVESTIR DANS LE DEVENIR DU TERRITOIRE

> Soutenir le développement de la filière de production audiovisuelle locale et régionale en offrant aux professionnel.le.s de la région Amazonie-Caraïbes un univers de travail qui multiplie les occasions d'échanges et favorise le partage, renforce ou initie la coopération avec les pays voisins.

> En valorisant la destination Guyane auprès des invité.e.s professionnel.le.s hexagonaux.ales et internationaux.ales.

> En mettant en valeur les artisan.e.s d'art et les producteur.rice.s locaux.ales à travers le village du festival.

> UN ANCRAGE LOCAL ET UN RAYONNEMENT INTERNATIONAL

> Le FIFAC accueille des professionnel.le.s étranger.ère.s, qu'ils soient membres du jury, réalisateur.rices programmé.e.s, diffuseur.se.s, producteur.rice.s, intervenant.e.s des rencontres professionnelles aux côtés de professionnel.le.s guyanais.e.s, des Antilles françaises et de l'Hexagone.

LE FIFAC & SON ÉCOSYSTÈME

LE PÔLE OUTRE-MER DE FRANCE TÉLÉVISIONS ET LA VILLE DE SAINT-LAURENT DU MARONI DES PARTENAIRES FONDATEURS AU CŒUR DU FIFAC

Avec la création, dans chaque bassin géographique — Atlantique, Indien et Pacifique — des festivals FIFO, FIFAC et FIFOI, France Télévisions, à travers son pôle Outre-mer, soutient la filière de production audiovisuelle ultramarine. En Guyane, le FIFAC bénéficie depuis sa genèse d'un accompagnement sans faille de Guyane La 1ère à travers ses moyens de production, de diffusion et de communication. En 2025, avec la création du festival international du film documentaire Outre-mer, DEMAIN, au Forum des images, le pôle Outre-mer réaffirme sa volonté de faire dialoguer de façon fructueuse toutes les France.

Convaincue que la culture constitue un droit pour chaque citoyen, la Ville de Saint-Laurent du Maroni, partenaire indispensable du festival, réaffirme sa volonté de favoriser le vivre-ensemble et une culture gratuite, accessible à tous. Son soutien au festival est essentiel : au-delà de sa participation financière, la Ville mobilise ses équipes techniques et met à disposition des moyens matériels, logistiques et de communication conséquents.



Ville de
**Saint-Laurent
du-Maroni**

LE FIFAC AU CAMP DE LA TRANSPORTATION

UNE DYNAMIQUE CULTURELLE UNIQUE, PORTÉE PAR DES ACTEURS COMPLÉMENTAIRES

Depuis plus de 20 ans, sous l'impulsion de la Ville de Saint-Laurent du Maroni, le Camp de la Transportation est devenu un pôle culturel majeur en Guyane.

Autour du Service Culture, Patrimoine et Création Artistique de la Ville, qui réunit la Bibliothèque, le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP) et la Micro-Folie, et les opérateurs associatifs : le Centre Dramatique Kokolampoe, le Pôle Image du Maroni et le FabLab Manufact, le FIFAC s'inscrit dans une dynamique collective qui fait la richesse du Camp de la Transportation.

Toute l'année, le site classé au titre des Monuments historiques accueille des milliers de visiteurs, autour de l'espace muséal lié au bagne, du musée numérique, mais aussi d'expositions, de concerts, de danse, de théâtre et de cinéma.

PÔLE IMAGE MARONI, CENTRE DRAMATIQUE KOKOLAMPOE ET MANIFACT DES OPÉRATEURS AU CŒUR DU FESTIVAL

Le Pôle Image Maroni, porté par l'association Atelier Vidéo & Multimédia fête ses 20 ans cette année. **Membre fondateur du FIFAC, le Pôle Image Maroni porte ou accompagne ainsi plusieurs actions qui structurent le festival** : activités professionnelles, résidences d'auteurs Doc Amazonie Caraïbes, Kaz à Pitches, séances scolaires, jury lycéen et actions d'éducation à l'image, ainsi que la couverture du festival par le média Chroniques du Maroni. **Cette année, le lien organique entre le PIM et le FIFAC se renforce**, avec des équipes et des moyens davantage mutualisés : personnels administratifs, techniques et de production, locaux et logistique.

Le Centre Dramatique Kokolampoe, porté par la compagnie KS and Co, développe depuis 2003 un projet de création, diffusion et formation dans les arts de la scène : compagnie, scène conventionnée pour un théâtre équitable, théâtre-école et festival international Les Tréteaux du Maroni. Pour mettre en œuvre son projet, Kokolampoe a progressivement aménagé les espaces patrimoniaux du Camp de la Transportation en équipements culturels : le Théâtre Case 8, le Studio Case 9 et le Koko Resto Case 4, qu'il met à disposition des autres opérateurs du Camp. **Les équipes de Kokolampoe sont pleinement intégrées à l'organisation du FIFAC**, notamment pour l'accueil, la régie et la technique. À l'occasion du festival, le théâtre accueille des projections, le jury des lycéens et l'espace de restauration. Kokolampoe met également à disposition ses espaces et son matériel technique.

La KazLab, le FabLab de l'association Manufact, illuminera la case numéro 5 du camp de la Transportation avec une performance de mapping.

Cette dynamique collective, réunissant opérateurs culturels, partenaires institutionnels et acteurs de l'audiovisuel, permet au FIFAC de se développer et de rayonner.

LA GUYANE TERRE DE TOURNAGES



POUR CETTE 8^E ÉDITION, CE NE SONT PAS MOINS DE 9 FILMS TOURNÉS EN GUYANE QUI SERONT PROGRAMMÉS AU FIFAC.

DEPUIS SA CRÉATION, LE FIFAC FAIT RAYONNER LA PRODUCTION DES DOCUMENTAIRES EN GUYANE, ET CONTRIBUE À SA CRÉATION GRÂCE À DOC AMAZONIE CARAÏBE, ET À LA COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE GUYANE.

Magnifique espace de diffusion pour ces films et tant d'autres, le Festival International du Film documentaire Amazonie-Caraïbes les accueille dans un véritable carrefour de rencontre, qu'on vienne y regarder le monde ou chercher un tremplin pour son projet naissant.

C'est surtout le précieux rouage d'un écosystème plus large dans lequel la **Collectivité Territoriale de Guyane** joue un rôle important en contribuant au rayonnement culturel et au développement économique du territoire.

Partenaire du festival depuis sa 1^{ère} édition, la **Collectivité Territoriale de Guyane** a ainsi soutenu la moitié des films guyanais présentés au FIFAC en 2026, à travers les fonds de soutien qu'elle alimente mais aussi grâce à l'accompagnement proposé par sa Commission du Film, portée par l'association G-CAM.

Les commissions de financement ont le nez fin et les soutiens portent leurs fruits. Il aura fallu en moyenne seulement deux ans pour que ces films soient portés à l'écran. Et démarrent leur vie auprès du public.

En Guyane, on soutient, on impulse, on accueille et on accompagne hors de nos frontières.

Chacun contribue à une même dynamique et stimule la production locale, favorise l'émergence de nouveaux talents, accompagne les professionnels de l'image dans les différentes étapes de leurs créations et valorise leurs œuvres.

Le secteur du cinéma et de l'audiovisuel en Guyane, au cœur des industries culturelles et créatives, est un système vivant et surtout une aventure collective.

LE FIFAC HORS LES MURS

LE FIFAC PART À LA RENCONTRE DES PUBLICS GUYANAIS POUR PRÉSENTER DES DOCUMENTAIRES DE LA CUVÉE 2026.

En proposant le meilleur de la programmation, le FIFAC hors les murs vise à toucher le plus grand nombre de spectateurs, avec des séances tout public ou bien destinées aux établissements scolaires en partenariat avec le Pôle Image du Maroni, la CTG, la Maison des Cultures et des Mémoires de Guyane et le Mois du film documentaire.

LE JURY





ENTRETIEN AVEC **GISÈLE PINEAU** PRÉSIDENTE DU JURY

Écrivaine guadeloupéenne reconnue, Gisèle Pineau est l'auteure d'une trentaine de romans, traduits en une dizaine de langues. Son dernier roman, *La vie privée d'oubli*, roman où se tissent les vies de femmes et d'hommes reliés par un héritage invisible de douleur, a été publié en 2024 aux éditions Philippe Rey. Son approche d'écrivaine sensible et engagée portera sur les films documentaires un regard avisé et éclairant. **Entretien.**

Pourquoi avoir accepté de présider le jury de cette 8^e édition du FIFAC ?

C'est sans la moindre hésitation que j'ai accepté de présider le jury de cette 8^e édition du FIFAC. Je crois que, plus que jamais, en ce 21^e siècle où le virtuel s'impose partout dans nos vies, nous avons besoin du film documentaire qui éclaire et alerte sur l'état

du monde en ses recoins les plus obscurs, qui témoigne, donne la parole, fait entendre des voix singulières.

Comment envisagez-vous votre rôle de présidente du jury ?

En tant que présidente, je m'attacherai à être à l'écoute de chaque membre du jury. Et je demanderai à chacune et chacun d'adopter la même attitude bienveillante et respectueuse. Je voudrais que nous cultivions la plus grande honnêteté lors de nos débats. Chaque film devra être visionné dans son intégralité et apprécié selon une grille que nous validerons ensemble.

En tant qu'écrivaine, comment appréhendez-vous le film documentaire, qui passe aussi par une phase primordiale d'écriture ?

Je suis écrivaine. J'aime les mots, la beauté de la langue. Écrire est mon mode d'expression favori. Mon écriture se nourrit de mes observations, des questions sociétales, de la grande Histoire et des petites histoires intimes et familiales. Dans mes romans, mes personnages d'encre et de papier sont inspirés du réel, de l'humain, des récits de vie, des infinies réalités de personnes de chair et de sang. J'ai exercé pendant trente-sept ans le métier d'infirmière en psychiatrie. Dans la littérature, il y a la forme et le fond. Ce que j'écris doit être beau. Mais, je veux surtout dire quelque chose qui me semble important. Je veux toucher au cœur celle et celui qui lit. Je voudrais changer son regard s'il ou si elle a des préjugés. Je voudrais l'informer d'une situation s'il ou si elle est dans l'ignorance. Écrire est pour moi un engagement. Tous ces mots doivent servir à quelque chose. Le lecteur ou la lectrice doit s'interroger et poursuivre sa réflexion à la fin de sa lecture. Je pense qu'il en est de même au terme du visionnage d'un film documentaire. Je dois dire que les mots sous ma plume ont toujours porté des images,

des paysages, des visages. Dans chaque page, je suis à la recherche de ces images. Dans le film documentaire, il me semble que les mots précèdent pareillement les images.

La thématique de l'exil traverse votre œuvre, de L'Exil selon Julia aux récits de migration plus contemporains. Chez vous, il semble être à la fois un déplacement géographique, une expérience intime et une question d'appartenance : comment trouver sa place lorsqu'on est toujours, d'une certaine manière, entre deux terres, deux histoires, deux identités ?

Il est vrai que les personnages de mes romans sont souvent confrontés à l'exil. Le thème est incontournable et récurrent chez de nombreux écrivains et écrivaines des Caraïbes, descendants de peuples lointains asservis, déportés, colonisés aux quatre coins du monde. Je viens de cette histoire. Je m'intéresse à l'humain derrière les chiffres approximatifs et la masse sans visage. Avec mes mots, j'ai besoin de montrer l'humain – hier comme aujourd'hui - quittant un monde connu pour arriver quelque part où tout est différent. J'ai besoin de creuser encore et encore ce sujet.

Tous les jours, on voit des migrants sur nos écrans. Ils fuient un pays en guerre, leur terre

dévastée par une catastrophe naturelle, un séisme, un ouragan, la montée des eaux... Ils cherchent un toit ailleurs. Cherchent un moyen de vivre décemment. Nous ne connaissons pas leurs noms. Nous les voyons marcher dans des forêts, des déserts. Des milliers. Ils payent des passeurs. Se font violer, tuer, arnaquer. On a entendu dire qu'ils attendent des papiers. Ils embarquent dans des rafiots. Ils nagent pour atteindre des côtes. Ils meurent dans des océans. Qui entend réellement leurs cris ? Ensuite, ceux qui arrivent doivent s'adapter. La langue, les codes, la couleur, l'accent, le rejet, les insultes...

Le film documentaire comme le roman n'a pas fini de raconter l'humain à travers les portraits d'hommes, de femmes et d'enfants confrontés à ces situations extrêmes.

Le FIFAC met en avant des productions cinématographiques issues de la Caraïbe et de l'Amazonie. Ces territoires sont encore souvent regardés depuis l'extérieur comme des espaces « exotiques ». Comment les raconter sans reproduire ce regard extérieur ?

Nous ne sommes plus à l'époque des cartes postales. Les créateurs, artistes, écrivains, réalisateurs issus des Caraïbes ont depuis longtemps fait le choix de donner à voir la dureté de nos réalités.

LES MEMBRES DU JURY

Présidente du jury

Gisèle Pineau

Écrivaine
Guadeloupe

Écrivaine guadeloupéenne reconnue, Gisèle Pineau est l'auteure d'une trentaine de romans. Elle a commencé à écrire à l'âge de dix ans, portée par le besoin de raconter les siens et construire des mondes imaginaires. Ses livres explorent la condition des humains dans l'exil et la migration, la violence ordinaire, les secrets de famille, les héritages invisibles et le poids du passé. Dans son écriture, les mots font surgir des visages, des paysages, des images et des scènes habitées par des personnages d'ici et d'ailleurs. Lauréate de plusieurs prix littéraires, ses ouvrages ont été traduits en une dizaine de langues. Le regard sensible et engagé de Gisèle Pineau interroge sans cesse les liens entre les peuples et les individualités, entre la fiction et le réel, entre la grande Histoire et les petites



histoires intimes et familiales. Pour elle, le film documentaire et le roman se rejoignent en de précieux espaces de création et de lumière. Gisèle Pineau accompagnera avec exigence et humanité les délibérations du jury du Festival FIFAC 2026.

Théo Esparon

**Docteur en études
cinématographiques, université
Paris-Nanterre**
France hexagonale

Né d'un père réunionnais, Théo Esparon est docteur en études cinématographiques. Auteur de *L'Attrait de la fête foraine* (2022), il a travaillé sur le cinéma classique hollywoodien et a enseigné l'histoire du cinéma, notamment à l'université Paris-Nanterre. Il est collaborateur aux *Cahiers du cinéma* et ses dernières publications concernent le cinéma dans les territoires ultramarins, leur esthétique et leur production. Il participe actuellement à l'écriture d'un documentaire sur l'histoire de ces cinémas avec la réalisatrice Euzhan Palcy.





Ayana O'Shun

**Réalisatrice, scénariste,
productrice, actrice**
Canada

Réalisatrice, scénariste, productrice et actrice, Ayana O'Shun développe un cinéma d'auteur ancré dans le réel, où les questions d'identité, de mémoire et de transmission prennent une résonance universelle. Son premier long-métrage documentaire, *Le Mythe de la femme noire*, lauréat du prix Magnus Isaacson aux RIDM, a été présenté dans de nombreux festivals, de New York à Berlin, en passant par Toronto, Cannes et Stockholm, avant de devenir le documentaire québécois au meilleur box-office de 2023. Avec *La Fête des pères* (2025), récompensé dans plusieurs festivals internationaux, elle poursuit une œuvre qui interroge les liens entre l'intime et le collectif. Elle termine actuellement son premier long-métrage de fiction, dont la sortie est prévue en 2027.

Axel Shanga Lafleur

Producteur
Guadeloupe

Axel Shanga Lafleur, producteur, est né à Nanterre d'une mère guadeloupéenne et d'un père martiniquais. À 17 ans, il part à Londres pour découvrir le monde. De retour en Guadeloupe, il débute dans l'audiovisuel et le cinéma comme régisseur sur la série *Death in Paradise*. Il devient ensuite repère, assistant réalisateur et directeur de casting sur de nombreux projets, des séries aux longs-métrages. Il collabore avec plusieurs cinéastes caribéens, dont Sarah Malléon, Enricka Moutou et Nelson Foix, sur des œuvres multiprimées comme *Doubout'*, *Dorlis* et *Timoun A*. Avec Nelson Foix, il fonde Black Moon Films à Pointe-à-Pitre et coproduit *Ici s'achève le monde connu* et *Zion*, premier long-métrage du réalisateur. En 2026, il développe plusieurs projets caribéens, dont un long-métrage et une série, convaincu de la richesse créative des territoires.



Véronique Chainon

Réalisatrice et productrice
Guyane

Née en région parisienne d'un père guyanais et d'une mère guadeloupéenne, Véronique Chainon grandit entre plusieurs territoires avant de choisir de s'installer en Guyane à l'adolescence. Formée à l'ESRA à Paris puis à La Fémis, elle débute comme conceptrice-réalisatrice avant de s'orienter vers la production. En 2006, elle crée Bérénice Productions, puis fonde en 2014 Bérénice Médias Corp. (BMC). Depuis près de vingt ans, elle développe et produit des œuvres profondément ancrées en Guyane, en Amazonie et dans la Caraïbe, portées par une attention particulière aux récits humains et aux voix encore peu représentées à l'écran. Plusieurs de ses productions ont été sélectionnées et distinguées dans des festivals internationaux.



PRIX DEMAIN FRANCE TÉLÉVISIONS

EN JANVIER 2025, LE PÔLE OUTRE-MER DE FRANCE TÉLÉVISIONS A LANCÉ LE PRIX DEMAIN

PARCE QUE DEMAIN DÉPEND DE NOTRE ACTION...

Les Outre-mer concentrent aujourd'hui plus de 80 % de la biodiversité nationale et doivent faire face à des enjeux écologiques et environnementaux de premier plan.

Les effets du réchauffement climatique sont encore plus visibles dans les territoires ultramarins : mers en surchauffe, augmentation des aléas naturels, acidification des océans, érosion du littoral, montée des eaux, menaces sur la biodiversité. De cette vulnérabilité naît aussi une force qui incite de nombreux Ultramarins à penser, inventer, innover, agir au quotidien et trouver des solutions d'avenir pour maintenir cet écosystème si fragile et pourtant si essentiel.

Le pôle Outre-mer de France Télévisions, qui a pour ambition de sensibiliser par l'image le grand public aux enjeux écologiques et environnementaux d'aujourd'hui et de demain, est fier d'annoncer la création du prix Demain qui distingue un film en lien avec les enjeux climatiques et les questions environnementales en Outre-mer.

Le prix Demain, doté à hauteur de 3 000€, intègre la catégorie des prix attribués lors des festivals documentaires en Outre-mer que sont le Festival International du Film documentaire Océanien (FIFO) qui se tient en Polynésie depuis 2004, le Festival International du Film documentaire Amazonie-Caraïbes (FIFAC) qui se tient en Guyane depuis 2019 et le Festival International du Film de l'Océan Indien (FIFOI) qui se tient à La Réunion depuis 2024.

Ce prix vient, une nouvelle fois, illustrer et affirmer la volonté de France Télévisions, à travers le pôle Outre-mer, de sensibiliser ses publics aux enjeux environnementaux et lui donner des clés de compréhension pour participer à la transition énergétique en Hexagone et en Outre-mer.

« Parce que nous vivons à l'heure de la planète depuis longtemps déjà, nos pays sont ceux qui peuvent le mieux se faire l'écho des solutions pour demain... »

Sylvie Gengoul, directrice du pôle Outre-mer de France Télévisions

LES FILMS EN LICE POUR LE PRIX DEMAIN FRANCE TÉLÉVISIONS

El Río de los Espíritus | Colectivo Tawna (Sani Montahuano, Boloh Miranda) & Nase Lino Sumpinanch

Gardien des oiseaux | Muriel Barra

Kaugankamalla: Mientras Vivamos | Soraida Chindoy, Karoline Pelikan

Parasisi | Zaïde Bil, Sébastien Segers

Quand l'or devient poison | Franck Chassagnon

LE JURY DEMAIN FRANCE TÉLÉVISIONS

Mireille Ho-Sack-Wa Badamie

**Docteure en sciences humaines
et sociales, enseignante et
chercheuse à l'Université de
Guyane**

Figure guyanaise intellectuelle du XXI^e siècle, Mireille Ho-Sack-Wa Badamie est docteure en lettres et sciences humaines, spécialité langues cultures régionales et personnalité du COSP (Conseil d'orientation scientifique et pédagogique) de l'université de Guyane. Chercheuse associée au Laboratoire MINEA (Migrations Interculturalités Education en Amazonie). Ses travaux portent sur une étude comparative des arts en perlerie Amérindienne. Première femme docteure guyanaise, d'origine tilewuyu kali'na (Johannes-Kayamare) qui a rendu ses lettres de noblesse à cette pratique ancestrale chargée d'histoire. Elle a publié deux ouvrages : *La Jeune fille d'Ipoloman* mettant en exergue le rite de passage des jeunes filles



kali'na et Kasulu, la perlerie qmérindienne de Guyane interrogeant les performances artistiques, esthétiques et syncrétiques. Consultante en ingénierie politique & culturelle, elle est nommée par le ministère de l'Intérieur, personnalité qualifiée des populations amérindiennes du GCC, Grand Conseil Coutumier.

Ileen Kayamaré Colom

**Juriste, experte en droits humains
et droits des peuples autochtones**

Ileen Kayamaré Colom, née en 1995 de parents kali'na, est juriste, experte en droits humains et droits des peuples autochtones. Elle devient membre de l'Organisation des Nations Autochtones de Guyane le 9 avril 2016 et est depuis juillet 2020 vice-présidente. Dès juillet 2019, elle est nommée experte en droits humains et en droits des peuples autochtones, à la suite de sa participation au Programme de formation pour représentants autochtones du Haut-Commissariat aux droits de l'Homme des Nations-Unies. Elle participe au Mécanisme d'experts sur les droits des peuples autochtones à Genève en juillet 2023 et fait deux déclarations sur le litige entre la CEOG et le village Prospérité. Le 18 novembre 2023, Ileen Colom contribue à la conférence de presse de soutien au village



« Prospérité ». Enfin, elle apporte activement son concours au renforcement de la politique d'accès au droit sur le territoire, en participant notamment à la Pirogue du droit. Évènement, organisé chaque année par le Conseil Départemental d'Accès au Droit de la Guyane.



Corinne Bergeron

Journaliste à Guyane la 1^{ère}

Corinne Bergeron est diplômée de l'École de Journalisme et Communication de Marseille et de l'Institut d'Études Politiques de Lyon. Avec plus de trois décennies d'expérience dans le journalisme, elle est actuellement Responsable du Pôle numérique de Guyane la 1^{ère}, au cœur des évolutions des médias et des nouvelles formes de narration. Son parcours marqué par une connaissance du paysage médiatique ultramarin, ayant évolué au sein de Guyane la 1^{ère} (anciennement RFO Guyane) pendant près de 30 ans.

Corinne Bergeron a notamment occupé les postes de rédactrice en chef adjointe et responsable d'édition, façonnant le contenu éditorial et supervisant des équipes. En tant que journaliste reporter, elle a développé une expertise en écriture et en production de reportages, couvrant un large éventail de sujets.



Tomou Dingiou

Auteur, enseignant et acteur de la valorisation des langues et des cultures businenge en Guyane

Dinguïou Tomou, né le 1^{er} janvier 1965 à Papaïchton, est un auteur, enseignant et acteur de la valorisation des langues et des cultures businenge en Guyane. Son parcours dans l'écriture débute en 1984. Il écrit d'abord en anglais, puis en businenge tongo, en français et en créole. En 1994, il est lauréat du Concours de poésie de la DRAC de Guyane. Depuis 1989, il enseigne le businenge tongo et développe des outils pédagogiques destinés à son apprentissage. Il intervient notamment auprès des étudiants de l'Université de Guyane sur les questions relatives aux langues et aux cultures businenge. Son travail comprend également la collection destinée à la jeunesse *Pikin Bubu*, publiée aux éditions Rimanay.



Gerno Odang

Photographe et artiste visuel

Gerno Odang, né au Suriname en 1992, vit et travaille en Guyane française. Gerno est un artiste visuel originaire d'un peuple descendant des Marrons du Suriname. Son travail s'inscrit dans une recherche approfondie sur le marronnage, envisagé à la fois comme fait historique, matrice culturelle et dynamique contemporaine de résistance. Sa pratique s'articule autour d'une quête identitaire et culturelle visant à réactiver les liens avec les héritages ancestraux et les traditions businenge. Ces dernières, préservées de manière remarquable malgré la modernité, constituent selon lui des foyers privilégiés de résilience, d'adaptation et de transmission en milieu amazonien.

Son œuvre se situe à l'intersection de la mémoire, de la spiritualité, de la résistance et de l'analyse visuelle. Elle vise à contribuer à une meilleure compréhension des traditions primordiales et de la cosmogonie afro-amazonienne dans le champ artistique contemporain.

PROGRAMMATION



2 PRIX SONT ATTRIBUÉS PAR LES MEMBRES DU JURY

> LE GRAND PRIX FIFAC - FRANCE TÉLÉVISIONS (longs-métrages en compétition)

Doté de 4000€

> LE PRIX DU MEILLEUR COURT-MÉTRAGE

Doté de 1000€ avec le soutien du Crédit Agricole Martinique Guyane

AINSI QUE

> LE PRIX DU JURY LYCÉEN (longs-métrages en compétition)

Doté de 1500€ avec le soutien de SFR Caraïbe

> LE PRIX DU PUBLIC (Écrans Parallèles)

Doté de 2000€ avec le soutien de Rhums Saint-Maurice

> LE PRIX DEMAIN FRANCE TÉLÉVISIONS (parmi une sélection de 5 films en lien avec les enjeux climatiques et les questions environnementales en Outre-mer)

Doté de 3000€

LE FIFAC SOUTIENT LES ARTISTES GUYANAIS.ES

Les trophées destinés aux réalisateurs.rice.s des films primés par le jury sont produits par **André van Bree**, talentueux sculpteur de l'Ouest guyanais, qui a créé ces ouvrages dans des bois durs et précieux..



COMPÉTITION LONGS-MÉTRAGES

Double citoyen | Rachelle Salnave

Mémoires d'Amonts - T+E'E BA'EKWÖT | Hugo Rousselin

Os Avós | Ana Lúcia Pimentel

Recomposée | Nadia Louis-Desmarchais

Relicto | Guillermo Quintero

Résurgence | Fegunson Hermogène

Shatta, une génération, deux notes | Léa Mormin-Chauvac, Malo Delarue

Uyariy | Javier Corcuera

COMPÉTITION COURTS-MÉTRAGES

Beach Inna Bondage: The Fight for Jamaica's Coastline | Emiel Martens, Elsie Vermeer

Capim | Júlia Munhoz, Caio Pimenta

Doubout oubien Mô | Solenne Plumelle-Gessot

L'eau qui dort | Juliette Gaudin

La Retaguardia | Olivier Côté, Jean-François Bouchard

Nan Ginen | Fegunson Hermogène

Si la vida me diera un deseo | Paloma Gomide

Wainitai | Pablo García -Vizcarra

ÉCRANS PARALLÈLES

227 Lunas | Brenda Taubin

An Diw Jwi' On a la banane sous les tropiques ! | Kristine Blonbou

Bici, A História de Uma Bicicleta no Afuá | Otoniel Lopes Oliveira

Entre 2 rives | Chloé Bebronne

Fesi Fu Srefi | Claudiö Draibas

Guyane Rhapsodie avec Yann Cléry | Margherita Caron

Guyane - Terre des hommes- Episode 3 | Martin Prince

Mayotte Capécia, vivre et l'écrire | Fabienne Kanor

Miss Jobson | Amanda Sans Pantling

Pascal Danaë, des racines à Delgres | Mariette Monpierre

Quand l'or devient poison | Franck Chassagnon

Tricoté serré crépu | Joseph Hillel

Vous n'aurez plus nos morts, la restitution des restes humains coloniaux | Marie-Christine Gambart

Jeunes sans limite, de la Guyane à l'Opéra de Paris | José Ramirez Romero, Jules Bonnel

PRIX DEMAIN

El Río de los Espíritus | Colectivo Tawna (Sani Montahuano, Boloh Miranda) & Nase Lino Sumpinanch

Gardien des oiseaux | Muriel Barra

Kaugankamalla: Mientras Vivamos | Soraida Chindoy, Karoline Pelikan

Parasisi | Zaïde Bil, Sébastien Segers

Quand l'or devient poison | Franck Chassagnon

REGARDS AUTRES MERS

Miquelon face à l'océan | Luc de Saint-Sernin

DURANT LE FIFAC 2026

LES CHÂÎNES LA 1^{ÈRE} DIFFUSENT LES FILMS PRIMÉS EN 2025

Guyane La 1^{ère} - Martinique La 1^{ère} - Guadeloupe La 1^{ère}

Le 7/10 : *Je sais que tu peux*, Prix du Public 2025
Olivier Arnal | Guyane, France | 2025

Le 8/10 : *Alma del desierto*, Grand Prix FIFAC France Télévisions 2025
Mónica Taboada Tapia | Colombie, Brésil | 2024

Le 9/10 : *De la guerre froide à la guerre verte*, Prix Demain France Télévisions 2025
Anna Recalde Miranda | France, Italie, Paraguay | 2024

PAYS & TERRITOIRES REPRÉSENTÉS

Argentine

227 Lunas | Brenda Taubin

Brésil

Bici, A História de Uma Bicicleta no Afuá | Otoniel Lopes Oliveira

Capim | Júlia Munhoz, Caio Pimenta

Os Avós | Ana Lígia Pimentel

Canada

Recomposée | Nadia Louis-Desmarchais

Tricoté serré crépu | Joseph Hillel

Colombie

Gardien des oiseaux | Muriel Barra

Kaugankamalla: Mientras Vivamos | Soraida Chindoy, Karoline Pelikan

Relicto | Guillermo Quintero

Cuba

La Retaguardia | Olivier Côté, Jean-François Bouchard

Nan Ginen | Feguenson Hermogène

Si la vida me diera un deseo | Paloma Gomide

Équateur

El Río de los Espíritus | Colectivo Tawna

Guadeloupe

An Diw Jwi' On a la banane sous les tropiques ! | Kristine Blonbou

Pascal Danaë, des racines à Delgres | Mariette Monpierre

Haïti

Double citoyen | Rachelle Salnave

Résurgence | Feguenson Hermogène

Tricoté serré crépu | Joseph Hillel

Jamaïque

Beach Inna Bondage: The Fight for Jamaica's Coastline | Emiel Martens, Elsie Vermeer

Miss Jobson | Amanda Sans Pantling

Martinique

Doubout oubien Mô | Solenne Plumelle-Gessot

Mayotte Capécia, vivre et l'écrire | Fabienne Kanor

Shatta, une génération, deux notes | Léa Mormin-Chauvac, Malo Delarue

Pérou

Uyariy | Javier Corcuera

Wainitai | Pablo García -Vizcarra

Saint-Pierre-et-Miquelon

Miquelon face à l'océan | Luc de Saint-Sernin

Suriname

Fesi Fu Srefi | Claudiö Draibas

Parasisi | Zaïde Bil, Sébastien Segers

Guyane

227 Lunas | Brenda Taubin

Entre 2 rives | Chloé Bebronne

Guyane Rhapsodie avec Yann Cléry | Margherita Caron

Guyane - Terre des hommes - Episode 3 | Martin Prince

L'eau qui dort | Juliette Gaudin

Mémoires d'Amonts - T+E'E BA'EKWÖT | Hugo Rousselin

Parasisi | Zaïde Bil, Sébastien Segers

Quand l'or devient poison | Franck Chassagnon

Vous n'aurez plus nos morts, la restitution des restes humains coloniaux | Marie-Christine Gambart

Jeunes sans limite, de la Guyane à l'Opéra de Paris | José Ramirez Romero, Jules Bonnel

COMPÉTITION LONGS MÉTRAGES



DOUBLE CITOYEN

RACHELLE SALNAVE

ÉTATS-UNIS, HAÏTI | 2025 | 1H15 | ANGLAIS,
CRÉOLE HAÏTIEN, FRANÇAIS

Miami Film Festival 2026 - États-Unis

EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE

Un documentaire à la fois drôle et touchant sur la tentative, quelque peu réticente, d'un père d'aider sa fille à retrouver sa citoyenneté haïtienne — quitte à rouvrir un passé qu'il pensait avoir laissé derrière lui. La réalisatrice Rachelle Salnave entreprend un voyage profondément personnel avec son père, Édouard Salnave, afin de mettre à l'épreuve l'amendement de 2012 à la Constitution haïtienne autorisant la double nationalité. Mais la démarche s'avère loin d'être simple.

MÉMOIRES D'AMONTS T+E'E BA'EKWÖT

HUGO ROUSSELIN

GUYANE, FRANCE | 2026 | 1H04 | FRANÇAIS,
TEKO | DYNAMO PRODUCTIONS, FRANCE
TÉLÉVISIONS

AVANT-PREMIÈRE EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

À soixante ans, Lucien Civette, figure majeure du peuple Teko, entreprend de remonter la rivière Camopi en Guyane. En compagnie de jeunes Tekos, il retourne sur les traces des anciens villages aujourd'hui disparus pour raviver une mémoire mythique et historique essentielle. Ce voyage devient autant un geste de transmission qu'une invitation, pour les spectateurs, à repenser radicalement leur regard sur la forêt amazonienne : un territoire habité, modelé depuis des siècles, loin du mythe persistant de la « forêt vierge ».

OS AVÓS

ANA LÍGIA PIMENTEL

BRÉSIL | 2026 | 1H38 | PORTUGAIS BRÉSILIEN
QUEIMA FILMES PRODUÇÕES

*Sélection officielle - Amazonia FIDOC 2026 - Belém
(Brésil)*

AVANT-PREMIÈRE FRANCOPHONE

Au cœur de l'Amazonie, un cycle de vie silencieux et prématuré se déroule. Ce film dépeint la réalité crue de jeunes âgés de 25 à 35 ans, contraints d'endosser le rôle d'ainés bien avant l'heure. Il s'agit d'un regard sans concession sur une génération prise au piège d'un conflit à la fois structurel et culturel. Ce n'est pas seulement une histoire de famille ; c'est une exploration captivante d'une société qui vieillit avant d'avoir atteint sa maturité.

COMPÉTITION LONGS MÉTRAGES



Relicto

RECOMPOSÉE

NADIA LOUIS-DESMARCHAIS

CANADA | 2025 | 1H28 | FRANÇAIS CANADIEN
PAOLA ARRIGADA-NUNEZ

Prix du public et prix du jury étudiants - Rencontres Internationales du Documentaire de Montréal (RIDM) 2025 - Canada

Adoptée par une famille blanche au Québec, une jeune cinéaste métisse entreprend une quête bouleversante pour faire la paix avec l'abandon de sa mère haïtienne, décédée avant qu'elles n'aient pu se retrouver. Hantée par des questions sans réponses et un profond sentiment de perte, elle se tourne vers les vidéos familiales, les récits personnels d'autres femmes métisses et les témoignages des membres de sa famille pour retrouver les vérités enfouies dans les non-dits. En tissant les contours de la complexité de l'aliénation identitaire, la réalisatrice nous dévoile une histoire à plusieurs couches, où l'amour se mêle parfois à la violence et au non-dit.

RELICTO

GUILLERMO QUINTERO

COLOMBIE, FRANCE | 2026 | 1H37 | ESPAGNOL
STANK FILMS

Mention spéciale du jury - Festival Cinélatino 2026 - Toulouse (France)
Prix Clarens du documentaire humaniste - Festival cinéma du Réel 2026 - Paris (France)

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

Quelque part au nord de l'Amazonie colombienne se trouve l'indien Sixto Muñoz, également connu comme le « dernier indien tinigua ». Les habitants de la Macarena, région où il a vécu depuis 1970, racontent qu'il y a environ quatre ans il a décidé de quitter sa maison au bord de la lagune pour réaliser son dernier voyage dans la forêt. Dans une expédition le long du fleuve Guayabero, depuis la Macarena jusqu'au Guaviare, je suis sa trace avec l'espoir de le rencontrer avant sa mort.

RÉSURGENCE

FEGUENSON HERMOGÈNE

HAÏTI, FRANCE | 2026 | 50' | CRÉOLE HAÏTIEN
SANOSI PRODUCTIONS, FASTFORWARD, FRANCE
TÉLÉVISIONS

États généraux du film documentaire 2026 - Lussas (France)

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

J'avais à peine dix ans lorsque j'ai vu mon père, aujourd'hui décédé, agresser ma mère. Au fil du temps, cet événement est devenu un sujet tabou au sein de ma famille. Après avoir passé trois ans à étudier à Cuba, je retourne auprès de ma mère avec l'envie de briser ce silence interdit et de sortir de l'oubli le nom d'un homme à la fois admiré et haï. Il en ressort une histoire familiale, qui se dévoile à travers un dialogue intime entre un fils et sa mère sur la violence des hommes — celle de mon père, celle d'une société — et sur la violence que je crains de trouver également en moi-même.

RÉALISATEUR.RICE.S & ÉQUIPES PRÉSENT.E.S

Chloé Bebronne, réalisatrice de *Entre 2 rives*

Yann Cléry, Élie Stephenson et Margherita Caron, réalisatrice de *Guyane Rhapsodie avec Yann Cléry*

Franck Chassagnon, réalisateur de *Quand l'or devient poison*

Claudiö Draibas réalisateur de *Fesi Fu Srefi I*

Corinne Toka-Devilliers et Marie-Christine Gambart, réalisatrice de *Vous n'aurez plus nos morts, la restitution des restes humains coloniaux*

Feguenson Hermogène réalisateur de *Résurgence* et *Nan Ginen*

Guillermo Quintero réalisateur de *Relicto*

Hugo Rousselin réalisateur de *Mémoires d'Amonts - T+E'E BA'EKWOT*

Rachelle Salnave, réalisatrice de *Double citoyen*

Murielle Thierrin productrice de *227 Lunas*

L'équipe du film *Jeunes Sans Limite, de la Guyane à l'Opéra de Paris*

COMPÉTITION LONGS MÉTRAGES



SHATTA, UNE GÉNÉRATION, DEUX NOTES

LÉA MORMIN-CHAUVAC, MALO
DELARUE

MARTINIQUE, FRANCE | 2026 | 52' | CRÉOLE,
FRANÇAIS | UNE PROD À SOI, FRANCE
TÉLÉVISIONS

Dans les années 1990, les artistes dancehall dépeignaient la vie dans la rue et ses excès. Au début des années 2010, les jeunes Martiniquais se sont réapproprié ce style, en lui insufflant une ambiance plus festive : le shatta était né. C'est aujourd'hui l'un des genres musicaux les plus populaires dans les Caraïbes et au-delà. On l'appelait au départ « deux-notes », en référence à ses mélodies simples et très efficaces. Le shatta exprime le besoin de légèreté d'une jeunesse aux prises avec des problèmes de société persistants. Mais il se livre également à une critique sociale, à l'instar de son prédécesseur, le dancehall.

Shatta, une génération, deux notes

UYARIY

JAVIER CORCUERA

PÉROU, ESPAGNE | 2025 | 1H30 | AYMAR,
QUECHUA, ESPAGNOL | QUECHUA FILMS

AVANT-PREMIÈRE FRANCOPHONE

Après les troubles sociaux au Pérou et le massacre du 9 janvier 2023 à Juliaca, des artistes des Andes péruviennes nous feront découvrir, à travers leur musique, la région de Puno et son histoire — une terre historiquement ravagée par la répression et les soulèvements autochtones.

AVANT-PREMIÈRES

MONDIALES

Guyane Rhapsodie avec Yann Cléry
Margherita Caron

Guyane - Terre des hommes - Ep. 3 | Martin Prince

Jeunes sans limite, de la Guyane à l'Opéra de Paris
José Ramirez Romero, Jules Bonnel

L'eau qui dort | Juliette Gaudin

Mémoires d'Amonts | Hugo Rousselin

Miquelon face à l'océan | Luc de St-Sernin

Quand l'or devient poison | Franck Chassagnon

Vous n'aurez plus nos morts | Marie-Christine Gambart

FRANCOPHONES

Beach Inna Bondage | Emiel Martens, Elsie Vermeer

Capim | Júlia Munhoz, Caio Pimenta

Fesi Fu Srefi | Claudiõ Draibas

Miss Jobson | Amanda Sans Pantling

Nan Ginen | Feguenson Hermogène

Si la vida me diera un deseo
Paloma Gomide

Os Avós | Ana Lígia Pimentel

Uyariy | Javier Corcuera

Wainitai | Pablo García -Vizcarra

COMPÉTITION COURTS MÉTRAGES



BEACH INNA BONDAGE: THE FIGHT FOR JAMAICA'S COASTLINE

EMIEL MARTENS, ELSIE VERMEER

JAMAÏQUE, PAYS-BAS | 2026 | 30' | ANGLAIS
(JAMAÏQUE) | CARIBBEAN CREATIVITY

AVANT-PREMIÈRE FRANCOPHONE

Beach Inna Bondage est un court-métrage documentaire réalisé par Emiel Martens et Elsie Vermeer, un duo de cinéastes néerlandais basé à Kingston, en collaboration avec le Jamaica Beach Birthright Environmental Movement (JaBBEM) et Keznamdi, artiste de reggae jamaïcain lauréat d'un Grammy, qui explore la lutte croissante pour l'accès aux plages en Jamaïque. Depuis les années 1950, l'accès public aux plages de l'île n'a cessé de diminuer, laissant moins de 1 % du littoral accessible au public jamaïcain.

CAPIM

JÚLIA MUNHOZ, CAIO PIMENTA

BRÉSIL | 2025 | 17' | PORTUGAIS BRÉSILIEN
BÁRBARA VARELA, PARALELO 15 FILMES

AVANT-PREMIÈRE FRANCOPHONE

Chassés par avion dans les années 1960, les Xavante de Marãiwatsédé reviennent sur leur territoire pour ne retrouver que des pâturages là où s'étendait autrefois une forêt dense. Là où se trouvait autrefois une forêt sacrée, il ne reste plus aujourd'hui que l'« herbe » de l'invasion. Ce documentaire explore le dilemme d'une communauté qui, pour ne pas mourir de faim, est contrainte d'élever le bétail de ses anciens ennemis, jonglant entre la préservation de son identité autochtone et les lois impitoyables de la survie économique.

L'EAU QUI DORT

JULIETTE GAUDIN

GUYANE, FRANCE | 2025 | 24'53 | FRANÇAIS,
SRANAN TONGO | LA FEMIS

AVANT-PREMIÈRE MONDIALE

Dans les photographies laissées par mon père, journaliste, un regard colonial persiste. À Maripasoula, Lucille, infirmière, tente de réinventer ses gestes de soins tout en naviguant entre les rapports de force qu'ils véhiculent. Au bord de l'eau, mémoire et pouvoir s'entremêlent.

LA RETAGUARDIA

OLIVIER CÔTÉ, JEAN-FRANÇOIS
BOUCHARD

CUBA, CANADA | 2025 | 21'33 | ESPAGNOL | LA
DISTRIBUTRICE

*Compétition courts métrages documentaires - FIFIG
Festival International du Film Insulaire de Groix 2026 - Île
de Groix (France)*

Quatre jeunes artistes cubains ont choisi de rester à Cuba alors que l'île traverse aujourd'hui ce qui est devenu sa plus grave crise migratoire. *La Retaguardia* dresse un portrait intime de ceux qui restent sur place, perdent des êtres chers et forgent l'identité d'une génération menacée de disparition.

COMPÉTITION COURTS MÉTRAGES



Doubout oubien M6



Wainitai

DOUBOUT OUBIEN MÔ

SOLENE PLUMELLE-GESSOT

MARTINIQUE, FRANCE | 2025 | 28'11 | FRANÇAIS,
CRÉOLE MARTINICAIS

*Sélection officielle Festival Nouveaux Regards 2026
Guadeloupe*

Depuis août 2024, en Martinique, un mouvement populaire de protestation contre le coût élevé de la vie connaît un regain d'activité sous l'impulsion du RPPRAC (Rassemblement pour la protection des peuples et des ressources afro-caribéens). Sur l'île, les prix des denrées alimentaires sont en moyenne 54 % plus élevés qu'en France métropolitaine.

À travers diverses personnalités du monde culturel, la population martiniquaise exprime sa colère et réclame des solutions concrètes.

NAN GINEN

FEGUENSON HERMOGÈNE

CUBA, HAÏTI | 2025 | 21'19 | CRÉOLE HAÏTIEN
BERLINE CHARLES

**AVANT-PREMIÈRE FRANCOPHONE
EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR**

Une famille cubaine d'origine haïtienne rend hommage à la déesse Erzulie, mettant ainsi en lumière les souvenirs enfouis et l'histoire tragique des travailleurs migrants haïtiens au milieu des ruines de l'industrie sucrière cubaine.

SI LA VIDA ME DIERA UN DESEO

PALOMA GOMIDE

CUBA | 2025 | 17' | ESPAGNOL | EICTV

AVANT-PREMIÈRE FRANCOPHONE

À Granizo, un village de l'intérieur de Cuba, Dianelis puise dans ses amies la force nécessaire pour surmonter une période difficile de sa vie d'adolescente.

WAINITAI

PABLO GARCÍA -VIZCARRA

PÉROU, ESPAGNE | 2025 | 20' | ESPAGNOL,
AWAJÚN | PRODUCTION SADEK ASSEILY

AVANT-PREMIÈRE FRANCOPHONE

À Granizo, un village de l'intérieur de Cuba, Dianelis puise dans ses amies la force nécessaire pour surmonter une période difficile de sa vie d'adolescente.

ÉCRANS PARALLÈLES

Entre deux rives

Guyane Rhapsodie avec Yann Cléry

Fesi Fu Srefi

AN DIW JWI' ON A LA BANANE SOUS LES TROPIQUES !

KRISTINE BLONBOU

GUADELOUPE | 2025 | 7' | WALLY FALL, JULES &
NANO, VARAN CARAÏBE

BICI, A HISTÓRIA DE UMA BICICLETA NO AFUÁ

OTONIEL LOPES OLIVEIRA

BRÉSIL | 2026 | 8'42 | ANIMATION | PORTUGAIS
BRÉSILIEN | ILUMINURAS ESTÚDIO

GUYANE RHAPSODIE AVEC YANN CLÉRY

MARGHERITA CARON

GUYANE, FRANCE | 2026 | 1H | FRANÇAIS
DRÔLE DE TRAME, FRANCE TÉLÉVISIONS

GUYANE - TERRE DES HOMMES - EPISODE 3

MARTIN PRINCE

GUYANE, FRANCE | 2026 | 1H | FRANÇAIS
5°NORD, FRANCE TÉLÉVISIONS

227 LUNAS

BRENDA TAUBIN

ARGENTINE, GUYANE, FRANCE | 2025 | 1H20
ESPAGNOL, FRANÇAIS | ALDABRA FILMS

ENTRE 2 RIVES

CHLOÉ BEBRONNE

GUYANE, FRANCE | 2026 | 1H29 | FRANÇAIS,
TEKO, WAYANA | KANOPÉ FILMS, SANOSI
PRODUCTIONS, FRANCE TÉLÉVISIONS

FESI FU SREFI

CLAUDIÕ DRAIBAS

SURINAME | 2026 | 50' | NÉERLANDAIS, SRANAN
TONGO | THE BACKLOT

MISS JOBSON

AMANDA SANS PANTLING

JAMAÏQUE, ESPAGNE | 2025 | 1H20 | ANGLAIS

ÉCRANS PARALLÈLES



Tricoté serré crépu



Vous n'aurez plus nos morts



YANA, de la Guyane à l'Opéra Bastille

MAYOTTE CAPÉCIA, VIVRE ET L'ÉCRIRE

FABIENNE KANOR

MARTINIQUE, FRANCE | 2026 | 52' | FRANÇAIS
CINQUILLO FILMS, MARTINIQUE LA 1ÈRE, FRANCE
TÉLÉVISIONS

PASCAL DANAË, DES RACINES À DELGRES

MARIETTE MONPIERRE

GUADELOUPE, FRANCE | 2026 | 52' | ZYCOPLIS
PRODUCTIONS, FRANCE TÉLÉVISIONS

JEUNES SANS LIMITE, DE LA GUYANE À L'OPÉRA DE PARIS

JOSÉ RAMIREZ ROMERO, JULES BONNEL

GUYANE, FRANCE | 2026 | 52' | FRANÇAIS,
SRANAN TONGO | LES FILMS DU SILLAGE & OPÉRA
NATIONAL DE PARIS, FRANCE TÉLÉVISIONS

MIQUELON FACE À L'Océan

LUC DE SAINT-SERNIN

FRANCE, SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON | 2026 | 52'
| FRENCH | FRANCE TÉLÉVISIONS, PUBLIC SÉNAT

TRICOTÉ SERRÉ CRÉPU

JOSEPH HILLEL

CANADA, HAÏTI | 2026 | 53' | FRANÇAIS | QUATRE
PAR QUATRE FILMS

VOUS N'AUREZ PLUS NOS MORTS

MARIE-CHRISTINE GAMBART, PASCAL
BLANCHARD ET BRUNO VICTOR PUJEBET

GUYANE, POLYNÉSIE, NOUVELLE CALÉDONIE,
FRANCE | 2026 | 52' | FRANÇAIS | CINÉTÉVÉ

REGARDS AUTRES MERS

Climat : les Outre-mer en première ligne
Miquelon : le symbole des territoires menacés
et des premiers réfugiés climatiques français.
Une préoccupation majeure au Pôle Outre-mer
de France Télévisions, inscrite dans ses choix
documentaires.

PRIX DEMAIN



Kaugsankamalla: Mientras Vivamos



Parasisi

KAUGSANKAMALLA: MIENTRAS VIVAMOS

SORAIDA CHINDOY, KAROLINE PELIKAN

COLOMBIE, PÉROU | 2026 | 1H07 | FRANÇAIS
PELIKAN PICTURES

GARDIEN DES OISEAUX

MURIEL BARRA

COLOMBIE, FRANCE | 2026 | 52' | ESPAGNOL
LATO SENSU PRODUCTIONS, USHUAÏA TV,
SANGRIA FILMS

QUAND L'OR DEVIENT POISON

FRANCK CHASSAGNON

GUYANE, FRANCE | 2026 | 52' | FRANÇAIS | 5°
NORD PRODUCTIONS, AVM, CANAL +

EL RÍO DE LOS ESPÍRITUS

COLECTIVO TAWNA & NASE LINO
SUMPINANCH

ÉQUATEUR | 2025 | 1H | ESPAGNOL, SAPARA,
KICHWA | COLECTIVO TAWNA

PARASISI

ZAÏDE BIL, SÉBASTIEN SEGERS

SURINAME, GUYANE, BELGIQUE | 2026 | 1H
NÉERLANDAIS, ANGLAIS, WAYANA, FRANÇAIS,
MANDARIN, PORTUGAIS | DOKMA

CONCERT DE CLÔTURE

CONCERT YANN SOLO

À L'OCCASION DE LA PROJECTION
DU FILM *GUYANE RHAPSODIE* DE
MARGHERITA CARON

Samedi 10 octobre à 22h30
Manguier - Accès libre

Yann Cléry, flûtiste et chanteur guyanais que l'on a pu déjà apercevoir aux côtés de Mo'Kalamity ou au sein de Chlorine Free, se lance dans une aventure en solo, sobrement intitulée Yann Solo.

Rien à voir ici avec un space opera, même si tel un Jedi, Yann manie avec dextérité sa flûte laser et dompte habilement les machines qui l'accompagnent.

Un disque conçu entre Paris et la Guyane et mixé à Londres dans un esprit sound-system avec de grosses basses à l'anglaise mises en avant et les voix traitées comme des instruments. À ranger quelque part dans sa playlist idéale, entre Asian Dub, Tricky, Dowdelin, David Walters ou Roots Manuva...

LE SHOW

Seul en scène, il déploie une énergie et une sensualité qui ne laissent personne indifférent et se révèlent explosives.

On croirait presque qu'il est plusieurs, homme-orchestre Electro dompteur de machines, Yann Cléry chante, joue de la flûte et construit sa musique à base de loops échantillonnées en direct et de programmations déclenchées en live, se dédoublant en de multiples clones, nous entraînant dans ses boucles sonores en un sound-system énergique entre ragga, hip hop, soul et improvisation jazz.

Un « Nèg Marron with attitude », une sorte de « Guyane Dub Foundation » à lui tout seul, un personnage de cartoon à la Gorillaz... : c'est un peu tout ça à la fois qui ressort de ce show, prêt à enflammer les dancefloors !

MARDI 6 OCTOBRE

18h : **OUVERTURE DU FESTIVAL**
COCKTAIL D'OUVERTURE
offert par la mairie de
Saint-Laurent du Maroni
Accès libre

MANGUIER

19h30 : **JEUNES SANS LIMITE, DE
LA GUYANE À L'OPÉRA DE PARIS**
José Ramirez Romero, Jules
Bonnel | 52'

20h30 : **SÉQUENCE DANSÉE PAR LA
COMPAGNIE JEUNES SANS LIMITES**

21h : **VOUS N'AUREZ PLUS NOS
MORTS, LA RESTITUTION DES RESTES
HUMAINS COLONIAUX**
Marie-Christine Gambart | 52'

Toutes les projections sont
GRATUITES.
Réservation obligatoire pour les
séances à Kokolampoe,
sur www.festivalfifac.com

MERCREDI 7 OCTOBRE

KOKOLAMPOE

15h30 : **KAUGSANKAMALLA:
MIENTRAS VIVAMOS**
Soraida Chindoy, Karoline Pelikan | 1h07

17h : **TRICOTÉ SERRÉ CRÉPU**
Joseph Hillel | 53'

MANGUIER

19h : **FESI FU SREFI**
Claudio Draibas | 50'

20h15 : **RÉSURGENCE**
Feguenson Hermogène | 50'

21h35 : **RELICTO**
Guillermo Quintero | 1h37

LAVOIR

19h30 : **MAYOTTE CAPÉCIA, VIVRE
ET L'ÉCRIRE**
Fabienne Kanor | 52'

20h45 : **AN DIW JWI' ON A LA
BANANE SOUS LES TROPIQUES !**
Kristine Blonbou | 7'

21h : **PASCAL DANAË, DES RACINES
À DELGRES**
Mariette Monpierre | 52'

JEUDI 8 OCTOBRE

KOKOLAMPOE

REGARDS AUTRES MERS
15h30 : **MIQUELON FACE À L'Océan**
Luc de Saint-Sernin | 52'

17h : **MISS JOBSON**
Amanda Sans Pantling | 1h20

MANGUIER

19h : **DOUBLE CITOYEN**
Rachelle Salnave | 1h15

20h30 : **MÉMOIRES D'AMONTS -
T+E'E BA'EKWÖT**
Hugo Rousselin | 1h04

21h40 : **OS AVÓS**
Ana Lúcia Pimentel | 1h38

LAVOIR

19h30 : **GARDIEN DES OISEAUX**
Muriel Barra | 52'

20h50 : **BICI, A HISTÓRIA DE UMA
BICICLETA NO AFUÁ**
Otoniel Lopes Oliveira | 8'

21h : **UYARIY**
Javier Corcuera | 1h30

VENDREDI 9 OCTOBRE

KOKOLAMPOE

14h : **GUYANE - TERRE DES
HOMMES - ÉPISE 3**
Martin Prince | 1h

15H15
PROGRAMME
COURTS-MÉTRAGES 1 | 1h34'

**BEACH INNA BONDAGE: THE FIGHT
FOR JAMAICA'S COASTLINE**
Emiel Martens, Elsie Vermeer | 30'

CAPIM
Júlia Munhoz, Caio Pimenta | 17'

L'EAU QUI DORT
Juliette Gaudin | 24'

LA RETAGUARDIA
Olivier Côté, Jean-François Bouchard | 21'

17h : **227 LUNAS**
Brenda Taubin | 1h20

MANGUIER

19h : **GUYANE RHAPSODIE AVEC
YANN CLÉRY**
Margherita Caron | 1h

20h15 : **ENTRE DEUX RIVES**
Chloé Bebronne | 1h29

22h : **QUAND L'OR DEVIENT POISON**
Franck Chassagnon | 52'

LAVOIR

19h30 : **SHATTA, UNE
GÉNÉRATION, DEUX NOTES**
Léa Mormin-Chauvac, Malo Delarue | 52'

20h30 : **RECOMPOSÉE**
Nadia Louis-Desmarchais | 1h28

SAMEDI 10 OCTOBRE

KOKOLAMPOE

14h : **EL RÍO DE LOS ESPÍRITUS**
Colectivo Tawna (Sani Montahuano, Boloh
Miranda) & Nase Lino Sumpinanch | 1h

15H30
PROGRAMME
COURTS-MÉTRAGES 2 | 1h28'

DOUBOUT OUBIEN MÔ
Solenne Plumelle-Gessot | 28'

SI LA VIDA ME DIERA UN DESEO
Paloma Gomide | 17'

WAINITAI
Pablo García-Vizcarra | 20'

NAN GINEN
Feguenson Hermogène | 21'

17h15 : **PARASISI**
Zaïde Bil, Sébastien Segers | 1h

MANGUIER

19h
**CÉRÉMONIE DE
REMISE DES PRIX**

20h30
**REDIFFUSION GRAND PRIX
FIFAC FRANCE TÉLÉVISIONS**

22h30
CONCERT YANN SOLO



LE FIFAC, UNE PLATEFORME PROFESSIONNELLE



Le FIFAC s'affirme comme un rendez-vous professionnel de la filière audiovisuelle en Amazonie-Caraïbes. À travers ses rencontres, il crée un espace de travail, d'échanges et de mise en réseau entre auteur·rice·s, producteur·rice·s, diffuseur·se·s et partenaires, tout en favorisant la professionnalisation des acteur·rice·s et les coopérations avec les territoires voisins.

D'année en année, cette ambition se renforce : contribuer à structurer un écosystème documentaire à l'échelle de l'Amazonie et de la Caraïbe, faire circuler les œuvres et les compétences, et créer des liens durables entre les territoires, leurs professionnel·le·s et leurs structures.



DOC AMAZONIE CARAÏBE

LES RENCONTRES DE COPRODUCTION



UN PARTENARIAT PÔLE IMAGE
MARONI, DOCMONDE ET FIFAC

12 ANS AU SERVICE DE LA CRÉATION DOCUMENTAIRE EN AMAZONIE-CARAÏBES

PORTÉ PAR DOCMONDE ET LE PÔLE IMAGE MARONI, DOC AMAZONIE CARAÏBE ACCOMPAGNE DEPUIS 2014 LES AUTEUR.RICE.S ET LES PROJETS DOCUMENTAIRES DE GUYANE, DES ANTILLES ET DE LA GRANDE RÉGION AMAZONIE-CARAÏBES.

Depuis la création du FIFAC en 2019, le dispositif constitue l'un des piliers de ses rencontres professionnelles, en créant un lien direct entre écriture, développement, production et diffusion des films.

ÉCRIRE, PITCHER, RENCONTRER, PRODUIRE

DOC AMAZONIE CARAÏBE PROPOSE UN PARCOURS COMPLET : RÉSIDENCES D'ÉCRITURE, ACCOMPAGNEMENT AU DÉVELOPPEMENT DES PROJETS, PRÉPARATION À LA PRISE DE PAROLE, PITCHS ET RENCONTRES INDIVIDUELLES AVEC PRODUCTEUR.RICES ET DIFFUSEUR.SE.S.

L'objectif : permettre à de nouvelles voix d'émerger, favoriser les coproductions et créer des passerelles entre les professionnel.le.s de Guyane, des Outre-mer, de l'Hexagone et, de plus en plus, de l'ensemble du bassin amazonien et caribéen.

En 2025, les rencontres avaient ainsi réuni 12 producteur-ric.e.s, dont 5 ultramarin.e.s, et 9 diffuseur.se.s autour des projets sélectionnés.

L'ÉDITION 2026

POUR SES 12 ANS, DOC AMAZONIE CARAÏBE POURSUIT SON OUVERTURE RÉGIONALE ET INTERNATIONALE AVEC DES PROJETS VENUS DE GUYANE, GUADELOUPE, MARTINIQUE, COLOMBIE, VENEZUELA ET BRÉSIL.

Les auteur-ric.e.s sont accompagn.e-s dans leur travail d'écriture et de préparation au pitch par **Juliette Cazanave, Vladimir Léon et Félix Salgado.**

DOC AMAZONIE CARAÏBE

KAZ À PITCH MERCREDI 7 OCTOBRE

DE 9H À 13H, LES AUTEUR.RICE.S
DISPOSENT CHACUN.E DE 7
MINUTES POUR PRÉSENTER
LEUR PROJET DEVANT LES
PROFESSIONNEL.LE.S INVITÉ.E.S,
AVANT UN TEMPS DE QUESTIONS-
RÉPONSES.

La session est également ouverte à des Open
Pitches, permettant à des projets extérieurs
au parcours de résidence de rencontrer
producteur.rice.s et diffuseur.se.s.

L'après-midi est consacré aux rendez-vous
individuels de coproduction, les auteur.rice.s
accompagné.e.s rencontrent à tour de rôle
l'ensemble des producteur.rice.s et diffuseur.se.s
présents.

DOC AMAZONIE CARAÏBE EN CHIFFRES

- > 12 ans d'existence
- > 27 documentaires produits
poleimagemaroni.org/films-docamazoniecaraibe/
- > 40 documentaires en cours de production
- > Près de 149 auteur.rice.s accompagné.e.s

Au fil des éditions, Doc Amazonie Caraïbe
s'affirme ainsi comme un espace de
professionnalisation, de coopération et
de circulation des projets documentaires,
reliant progressivement la Guyane, les Caraïbes,
l'Amazonie et les réseaux de production et de
diffusion nationaux et internationaux.

COORDINATION & CONTACTS AVM / PÔLE IMAGE MARONI

- > **Vanina Lanfranchi** : directrice
docamazoniecaraibe@gmail.com
- > **Coline Fousnaquer** : logistique
assistante.direction@poleimagemaroni.org
contact@poleimagemaroni.org
- > **Nina Perotti** : assistante administrative

JOURNÉE PROS

JEUDI 8 OCTOBRE **RENCONTRES PROFESSIONNELLES DU FIFAC**

UNE JOURNÉE POUR PENSER L'AVENIR DU DOCUMENTAIRE
ULTRAMARIN ET CARIBÉEN

14h-15h

> **PRÉSENTATION DE LA LINE-UP
DOCUMENTAIRE DE FRANCE TÉLÉVISIONS ET
ÉCHANGES AVEC LES PROFESSIONNEL·LE·S.**

Sous réserve

15h30-17h

> **TABLE RONDE**

*Produire ici, coproduire ailleurs : quels modèles et
quelles écritures pour les Outre-mer, l'Amazonie et les
Caraïbes ?*

Avec **Théo Esparon, Murielle Thierrin,
Monique Sobral, Zienhe Castro, Jean-Marie
Gigon, Vladimir Léon**
Modérée par **Félix Salgado**

Comment renforcer les sociétés de production
implantées sur nos territoires, développer des
coproductions régionales et transnationales plus
équilibrées et mieux faire circuler les films ?
Et comment préserver la singularité des récits,
des langues et des écritures lorsque les projets
entrent dans des circuits de production et de
diffusion plus larges ?

**Programme détaillé et intervenant·e·s à
retrouver sur le site du FIFAC.**

LES JEUNES ET LE FIFAC



20 ANS D'ACTIONS ET DE TRANSMISSION

VOIR, FAIRE, DIFFUSER...

Porté juridiquement par l'Association Atelier Vidéo et Multimédia, le Pôle Image Maroni développe depuis 2006 des actions d'éducation aux images, aux médias et à l'information en Guyane. Labellisé en 2020 Pôle régional d'éducation aux images, il accompagne les publics, et notamment les jeunes, dans leur compréhension des images, leur capacité de développer un regard critique et leur appropriation des outils audiovisuels.

L'objectif : ne pas être de simples consommateurs du monde numérique, mais devenir des spectateurs avertis, des créateurs et des citoyens capables de raconter le monde qui les entoure.

Depuis 20 ans, le Pôle Image Maroni développe :

- > **Des actions inscrites dans des dispositifs nationaux** d'éducation aux images ;
- > **Doc Amazonie Caraïbe**, programme de résidence d'écriture et de rencontres de coproduction autour du documentaire de création ;
- > **Chronique du Maroni**, média citoyen de l'Ouest guyanais ;
- > **Des parcours de formation et d'insertion** dans les métiers du cinéma et de l'audiovisuel.

Membre fondateur du FIFAC, le Pôle Image Maroni s'appuie sur la dynamique du festival pour proposer plusieurs parcours d'éducation aux images, à destination des jeunes et des publics éloignés de l'offre cinématographique.



LE JURY LYCÉEN

Tout au long du festival, des lycéen.ne.s de Guyane (Matoury, Mana et Saint-Laurent du Maroni) sont accompagné.e.s par l'équipe du Pôle Image Maroni pour vivre une véritable immersion dans le FIFAC.

Projections, rencontres avec des réalisateurs, réalisatrices, producteurs, productrices et membres du jury professionnel, travail autour de la critique écrite et filmée : les jeunes découvrent toutes les dimensions d'un festival.

Constitués en jury, ils remettent à l'issue de la semaine le **Prix du Jury lycéen** à l'un des documentaires en compétition.

SÉANCES SCOLAIRES

Premier pas dans l'univers d'un festival international, les séances scolaires permettent aux collégien.ne.s et lycéen.ne.s de découvrir tout au long de la semaine une sélection de courts et longs-métrages du FIFAC.

Ces projections sont accompagnées de rencontres avec les équipes des films, afin de favoriser l'échange, la curiosité et la découverte de la création documentaire.

PARCOURS DE CINÉMA EN FESTIVAL

Voir un film, mais aussi apprendre à en parler, exprimer une émotion, confronter les points de vue et construire son regard.

Un groupe de collégien.ne.s suit un parcours associant projections, rencontres professionnelles et ateliers de création sonore.

À partir de leur expérience du festival, **les jeunes réalisent plusieurs podcasts** diffusés sur les réseaux sociaux du FIFAC. Une manière de mettre en mots et en sons leur expérience de spectateur.trice.s, d'aiguiser leur esprit critique et de partager leur regard sur les films.

CHRONIQUE DU MARONI AU COEUR DU FESTIVAL

Le FIFAC est également un terrain de formation pour les jeunes de Chronique du Maroni, média citoyen de l'Ouest guyanais.

Des jeunes de 16 à 25 ans, originaires de Saint-Laurent-du-Maroni et du Haut-Maroni, poursuivent leur formation au vidéo-journalisme pendant toute la durée du festival. Préparation et réalisation d'interviews, projections et rencontres avec des professionnel.le.s, tournages, reportages et montage vidéo : ils couvrent le FIFAC de l'intérieur et mettent immédiatement en pratique les compétences acquises.

À TRAVERS CES DIFFÉRENTS PARCOURS, LE FESTIVAL DEVIENT AINSI UN ESPACE DE DÉCOUVERTE, DE TRANSMISSION, DE PRATIQUE ET DE PROFESSIONNALISATION AUTOUR DE L'IMAGE

+ D'INFOS & CONTACTS

CLAIRE VAZEUX - coordination pédagogique Éducation aux images
coordination-pedagogique@poleimagemaroni.org

COLINE FOUSNAQUER - assistante de Direction
assistante.direction@poleimagemaroni.org

<https://poleimagemaroni.org/>

ÉCORESPONSABILITÉ

LA GUYANE, TERRE DE BIODIVERSITÉ, AU CROISEMENT D'ENJEUX SOCIÉTAUX, CULTURELS, ÉCONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX NOUS INVITE À RÉFLÉCHIR À UNE DÉMARCHE EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT DURABLE.

Depuis plusieurs années, le festival implique public, artistes, équipes, bénévoles, prestataires et partenaires dans sa démarche écologique. Il met en place des actions visant à réduire son impact, tout en sensibilisant les festivalier.ère.s aux problématiques liées à ces thématiques.

Le Fijac s'engage à :

Privilégier les circuits courts

Le village permet de mettre en valeur les artistes, les artisan.e.s et les producteur.rice.s du territoire. Boissons et restauration locales issues du territoire de l'Ouest guyanais seront privilégiées.

Favoriser le tri sélectif et l'emploi de matériel durable

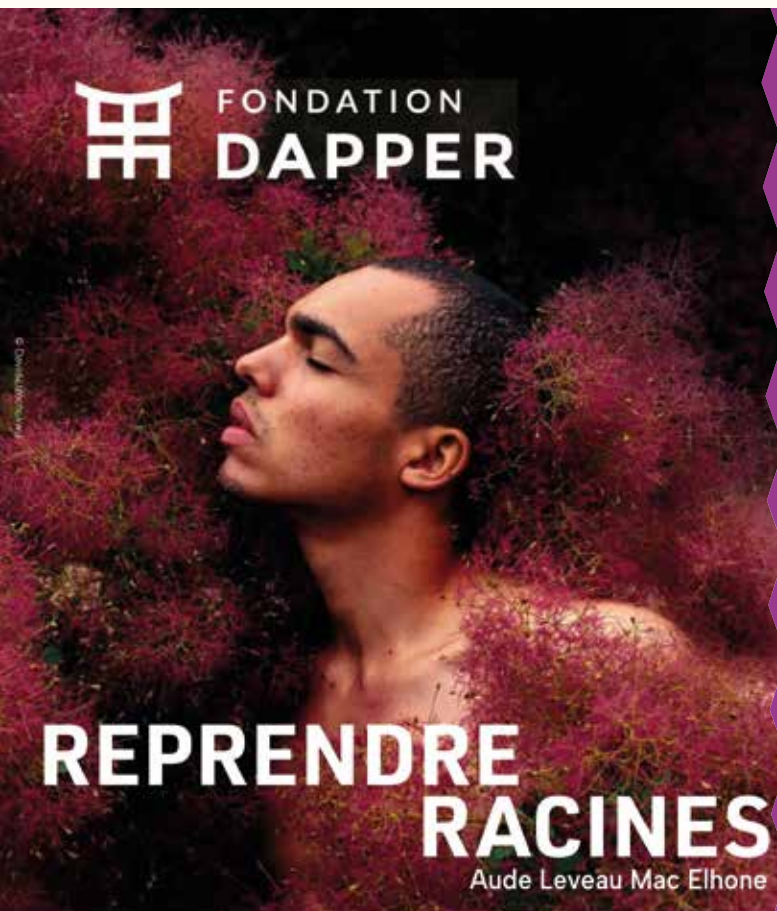
- > Les poubelles de tri en palettes construites en 2022, sont réutilisées et disposées sur l'ensemble du site du festival.
- > L'utilisation du plastique et des contenants à usage unique est limitée au strict minimum.
- > Sur le village, le FIFAC travaille en étroite relation avec les prestataires afin qu'ils utilisent dans la mesure du possible des contenants en carton recyclable ou de la vaisselle « en dur ».
- > La signalétique durable créée en 2023 en collaboration avec Manufact, fablab installé au Camp de la Transportation à Saint-Laurent du Maroni, est améliorée et réutilisée depuis 2024.

Porter une communication qui reflète ces valeurs

Le programme et les affiches du festival sont imprimés avec de l'encre bio et sur des papiers issus de forêts gérées de façon durable. Les quantités sont maîtrisées, afin de ne pas produire plus que de nécessaire. Les banderoles positionnées sur le site sont réemployées d'année en année.



EXPOSITION PHOTO



REPRENDRE RACINES

PÔLE PATRIMOINE - MAISON DE LA PHOTOGRAPHIE AMAZONIE-GUYANE

Du 15 septembre au 20 octobre 2026

Camp de la transportation

Visite libre, tous publics

Du 15 septembre au 20 octobre, le pôle patrimoine de Saint-Laurent du Maroni accueille l'exposition **Reprendre Racines**, conçue et produite par la Fondation Dapper dans le cadre des **Rencontres Photographiques de Guyane**, coordonnées par la Maison de la photographie Amazonie Guyane (MAZ).

Placée sous le commissariat et la scénographie d'Aude Leveau Mac Elhone, l'exposition réunit les œuvres de sept artistes contemporains : Ana Beatriz Almeida, Mónica de Miranda, Fabrice Monteiro, Nyaba Léon Ouedraogo, Ngadi Smart, David Uzochukwu et Wendie Zahibo.

À travers la photographie, la mise en scène, la performance et la création numérique, **Reprendre Racines** propose une réflexion sur notre relation à la terre, à l'eau, aux plantes, aux

ancêtres et, plus largement, à l'ensemble du vivant. Les œuvres interrogent les conséquences de la colonisation, de l'esclavage, des migrations forcées, de l'exploitation des territoires et de l'hypermondialisation. Mais l'exposition ne se limite pas au constat d'un monde fragilisé. Elle met aussi en lumière des gestes de résistance, de transmission, de soin et de réparation.

HORAIRES D'OUVERTURE AU PUBLIC

Musée du Camp de la Transportation

Lundi : fermé

Mardi, mercredi, jeudi, vendredi : 7h30-12h
14h-17h30

Samedi : 8h45-12h | 14h30-17h30

Dimanche : 8h45-12h



Ana Beatriz Almeida • Mónica de Miranda • Fabrice Monteiro
Nyaba Ouedraogo • Ngadi Smart • David Uzochukwu • Wendie Zahibo



CONTACTS

ÉQUIPE

Délégué général

Frédéric Belleney

direction@festivalfifac.com

Responsable prod&com

Julien Valnet

communication@festivalfifac.com

Chargée de production

Coline Fousnaquer

production@festivalfifac.com

INFORMATIONS

info@festivalfifac.com

+594 694 40 67 27



PARTENAIRES

PARTENAIRES FONDATEURS



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Soutenu par



ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES ASSOCIÉES



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES OPERATIONNELS



SPONSORS





festivalfifac.com
facebook.com/fifac.official
instagram.com/fifac.official
linkedin.com/fifac

Artwork : Caroline Pageaud

N'imprimez ce document qu'en cas de nécessité.